

Agriculture

I. Les éléments de cadrage économiques et territoriaux

Au sens le plus large, ce secteur de l'économie comprend les cultures, l'élevage, la chasse, la pêche et la sylviculture. La nomenclature d'activités française établit une distinction entre l'activité agricole (exploitation des ressources naturelles en vue de la production des divers produits de la culture et de l'élevage), la sylviculture et l'activité de pêche (exploitation professionnelle des ressources halieutiques en milieu marin ou en eau douce).

La région Occitanie compte **72 155 exploitations agricoles**, soit 16% des fermes françaises (2013). Elle est la **2nde région française ayant la plus grande surface agricole** 3,5 M (ha), soit 47% du territoire régional. Comme sur l'ensemble du territoire français, le nombre d'exploitations agricoles diminue, et l'activité se concentre dans des exploitations de plus en plus grandes.

La diversité des productions agricoles en Occitanie découle d'une grande diversité des territoires : **1^{ère} région ovine** avec 32% des effectifs français, 29% de la production de viande et **73% de la production de lait nationale, 1^{ère} région en matière de surface d'exploitations viticoles** (34% de la surface viticole en France métropolitaine) et de volumes de vins.

II. Les principaux enjeux du secteur identifiés

Les principaux défis à relever de l'agriculture régionale, toute problématiques confondues sont : le soutien à la compétitivité des principales filières ; l'accompagnement au changement énergétique et climatique ; le renouvellement des générations ; la préservation du foncier agricole ; le maintien des activités agricoles en zones pastorales ; le soutien à la valeur ajoutée ; l'accompagnement des dynamiques locales agricole et de relocalisation alimentaire ; la réponse aux questionnements « agriculture / société »

S'agissant plus spécifiquement des défis à relever en lien avec les **questions d'enseignement, de formation, de transmission et création d'entreprise, trois enjeux se dégagent :**

1° La question de l'âge des responsables d'exploitations : leur vieillissement pose l'enjeu de la transmission/reprise des exploitations. En 2010, 57% des chefs d'exploitation agricoles avaient + de 50 ans (1 départ sur 3 à la retraite n'est pas remplacé). Le nombre d'exploitations diminue, et le secteur, qui souffre d'un déficit d'image, peine à renouveler les entreprises et à attirer des salariés.

2° La transition énergétique et climatique : les changements climatiques seront potentiellement très forts sur la région (réchauffement des températures, épisodes de sécheresse, précipitations aléatoires). Pour s'adapter, l'agriculture devra évoluer, tant dans ses modes de cultures que dans la gestion des exploitations : des compétences nouvelles seront à développer, des partenariats seront à nouer avec des filières innovantes des autres secteurs (chimie verte, bio économie...)

3° Le maintien d'un aménagement équilibré du territoire, dont le secteur agricole est le garant. En effet, pour lutter contre la désertification du monde rural, dans un contexte de concurrence des terres avec d'autres usages, notamment à proximité des villes, la diversification des productions agricoles doit s'opérer, pour rester un levier essentiel du maintien de territoires ruraux vivants : développement d'élevages peu consommateurs de terres, exploitations commercialisant des produits en circuit courts, agriculture biologique, activités de diversification (transformation des produits, accueil, agrotourisme, production d'énergies renouvelables...)

Sources : SRE Occitanie, SRCE Occitanie, Assises régionales de l'Enseignement agricole Occitanie février 2017, Chambre Régionale d'agriculture Occitanie, DRAAF Occitanie, CarifOref /Atout Métiers, MSA

Chiffres clés Occitanie

1^{ère} Région

française en agriculture bio avec un nombre d'exploitations bio en forte croissance depuis 2010



1^{ère} Région

européenne

pour le nombre et la diversité avec 250 Signes officiels d'identification de la qualité et de l'origine (SISQO) qui concernent 42% des exploitations agricoles de la Région

2^{ème} Région

employeuse

de salariés agricole : 12% de la main d'œuvre salariée nationale

82 850



Personnes travaillent dans ce secteur, ce qui place l'Occitanie en seconde position après la Nouvelle Aquitaine en termes d'emploi agricole.

57% des chefs d'exploitation avaient 50 ans et plus en 2010

30% de femmes parmi ses actifs, en progression constante depuis 2000

Agriculture

Ces changements de modèles de développement agricole **transforment les métiers et les compétences des actifs agricoles**, qui doivent être accompagnés et formés pour faire face à ces mutations : former des professionnels qualifiés, sensibiliser les jeunes à de nouvelles pratiques agro-écologiques et appuyer les agriculteurs aux adaptations auxquelles ils sont confrontés.

III. Les besoins en compétence des entreprises

Les exploitations agricoles se déclinent en 3 profils types : des exploitations spécialisées (souvent de grandes tailles), des exploitations diversifiées qui vont se transformer et commercialiser leurs produits, et des exploitations qui proposent une diversification hors secteur agricole (accueil à la ferme, gîte rural...). Au cours des dernières années, les métiers de l'agriculture se sont profondément complexifiés, et la tendance va s'accroître, au regard des enjeux précédemment identifiés.

Les agriculteurs doivent renforcer leurs compétences de chef d'entreprise :

- Quelle que soit la filière, le besoin en compétences entrepreneuriales s'est intensifié : il doit savoir prendre en compte de nombreux facteurs externes pour orienter sa stratégie et adapter sa production (connaissance des marchés, cours des produits, adaptation à la demande des clients, politiques nationales, européennes). L'utilisation d'outils informatiques est dorénavant indispensable dans leurs activités de gestion ou de production.
- *L'importance de nouvelles techniques agricoles se renforce* : conduite des vergers en arboriculture, nutrition animale en élevage, agriculture biologique et respectueuse de l'environnement, agronomie pour les productions végétales,
- *Les diverses réglementations et leurs évolutions* imposent un niveau élevé de connaissances en hygiène, sécurité, subventions, droit, ainsi qu'une capacité de veille et d'analyse importante.
- *Les exploitants qui ont des salariés* ont des besoins de compétences en gestion des ressources humaines : recrutement, management, fidélisation, délégation, prévention des conflits, droit social...
- *Ceux qui ont fait le choix de se diversifier* ont besoin de compétences spécifiques : transformation, vente, création de sites internet, commercialisation de leurs produits, accueil, obtention de labels...
- *Pour assurer le renouvellement des générations*, et contrer la désertification des territoires, il est indispensable d'aider et d'accompagner autant les repreneurs/créateurs que les cédants, pour que la transmission s'effectue dans les conditions optimales : quelle est la valeur de l'outil que je transmets, comment je prépare ma vie après la cession, comment je transfère mes savoir-faire ?

Les salariés doivent développer des compétences spécifiques car les besoins en compétences peuvent varier en fonction des activités et de la typologie des emplois

(salariés permanents ou saisonniers des services de remplacement, d'un groupement d'employeurs, d'une CUMA ou d'une entreprise de travaux agricoles). D'une manière générale, en complément des compétences techniques liées aux productions, les salariés ont besoin de compétences en conduite d'engins, mécanique, informatique, électronique, entretien du matériel, manutention, maçonnerie, plomberie. En fonction des tâches qui leur sont déléguées, certains salariés doivent être capables de mettre en application des normes liées à la traçabilité, l'hygiène, la sécurité ou la réglementation environnementale. Avec le développement des circuits courts, certains salariés sont parfois amenés à faire de la vente directe. Le salarié doit donc souvent faire preuve de polyvalence et d'autonomie.

Pour les saisonniers, nombreux dans ce secteur (97 000 ETP en 2013) des formations professionnelles bi-qualifiantes sont à envisager pour leur permettre l'apprentissage de deux métiers et acquérir des compétences sanctionnées par l'obtention de diplômes, qualifications, ou TP.

Zoom sur.... Les métiers porteurs¹

Agricultures éleveurs, sylviculteurs (ils conjuguent de nombreux postes actuels difficiles à pourvoir et des besoins à venir importants) **Maraîchers, jardiniers, viticulteurs** (besoins à venir moins marqués mais nombreux postes difficiles à pourvoir actuellement)

¹ Les métiers porteurs en LRMP, juin 2016 CARIFOREF Atout métiers